

Œuvre et parcours : le roman

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Œuvre ou parcours ?

- ① a. Sur les deux. Le sujet est formulé à partir de l'œuvre **et** de son parcours associé.
- ② b. Les exemples viennent d'abord de l'œuvre, lue en entier ; la question, l'angle, viennent du parcours.
- ③ Les textes complémentaires du parcours fournissent des points de comparaison — utiles surtout en troisième partie.
- ④ c. Il traite la moitié du sujet, et le correcteur le voit immédiatement à l'absence de tout autre texte.
- ⑤ À l'inverse, un devoir qui ne cite que le parcours prouve qu'on n'a pas lu l'œuvre.
- ⑥ L'équilibre attendu : l'œuvre au cœur, le parcours pour élargir.

2 Auteur ou narrateur ?

- ① a. « Le récit multiplie les décisions que le narrateur présente comme inévitables, si bien que la passion apparaît moins comme un choix que comme une force. »
- ② b. « Le récit ne condamne pas explicitement : c'est l'accumulation des conséquences, et non un jugement du narrateur, qui accable le personnage. »
- ③ Les deux corrections gardent l'interprétation ; elles la fondent sur le texte au lieu de la prêter à un homme.
- ④ c. Pour un fait vérifiable hors de la fiction : la date de publication, une préface, l'appartenance à un cycle, une déclaration.
- ⑤ En somme : l'auteur pour l'histoire littéraire, le narrateur pour le texte.
- ⑥ Cette discipline n'est pas une coquetterie : elle empêche de confondre ce que le roman **montre** et ce qu'on croit qu'il **pense**.

3 Du fait de récit à l'argument

- ① La réponse dépend de l'œuvre ; ce qui s'évalue est la transformation.
- ② **Le fait** doit être court, situé et vérifiable : une scène, une phrase, une décision.
- ③ **L'argument** ajoute ce que le fait prouve : un dispositif narratif, une construction, un effet sur le lecteur.
- ④ La phrase pivot commence par « si bien que », « de sorte que », « ce qui place le lecteur... ».
- ⑤ c. Test : masquer la première phrase. Si le paragraphe reste compréhensible pour qui n'a pas lu le livre, c'est un argument.
- ⑥ S'il devient incompréhensible, c'est que tout reposait sur le récit — donc sur du résumé.
- ⑦ Ce test vaut pour toute dissertation littéraire, quelle que soit l'œuvre.

4 Le point de vue et ses effets

- ① a. La réponse dépend de l'œuvre. Elle doit s'appuyer sur une phrase où le savoir du narrateur se laisse mesurer.
- ② Les formules révélatrices : *je ne sus jamais, il semblait que, sans savoir que* — chacune situe une limite.
- ③ b. C'est la question qui rapporte. Un point de vue interne interdit de juger de l'extérieur, et prive le lecteur de ce que le personnage ignore.
- ④ Un point de vue omniscient interdit la surprise : le lecteur en sait toujours assez pour anticiper.
- ⑤ c. Avec un narrateur omniscient, un récit de passion deviendrait un cas à étudier plutôt qu'une expérience à partager.
- ⑥ Le lecteur pourrait juger — et c'est précisément ce que beaucoup de romans à la première personne cherchent à lui rendre impossible.
- ⑦ Formuler cette hypothèse contrefactuelle est l'une des façons les plus sûres de prouver qu'on a compris un dispositif.

5 Mobiliser le parcours

- ① a. La réponse dépend du parcours ; deux suffisent, à condition de les connaître précisément.
- ② b. Un texte du parcours sert soit à **confirmer** — le même dispositif ailleurs, donc pas un hasard —, soit à **contraster**.
- ③ Le second usage est le plus rentable : montrer qu'un autre auteur a traité la même question autrement fait apparaître le choix de l'œuvre comme un choix.
- ④ c. Rarement en première partie, qui doit établir la lecture immédiate de l'œuvre.
- ⑤ Idéalement en deuxième ou troisième partie, là où l'on nuance et où l'on élargit.
- ⑥ Un texte du parcours plaqué en introduction ne prouve rien ; le même, employé pour contraster en troisième partie, vaut plusieurs points.

6 Préparer six citations

- ① a. La sélection doit couvrir : l'incipit, la bascule, la fin, et trois moments liés au parcours.
- ② Chaque citation doit être courte — une ligne, deux au plus — et s'inscrire exactement.
- ③ b. L'annotation en une ligne est le vrai travail : « prouve que le narrateur excuse ce qu'il raconte », « montre que le décor juge à la place du personnage ».
- ④ Une citation sans annotation ne se réemploie pas : le jour de l'épreuve, on ne se souvient plus de ce qu'on voulait en faire.
- ⑤ c. Parce que six citations sûres valent mieux que trente approximatives : une citation fautive entre guillemets coûte des points.
- ⑥ Et parce qu'une dissertation en emploie rarement plus de cinq ou six : au-delà, on cite au lieu de démontrer.
- ⑦ Le critère de sélection est la **polyvalence** : garder celles qui peuvent servir à plusieurs sujets.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Une connaissance précise de l'œuvre : scènes, personnages, formules	5 pts	Des généralités qui vaudraient pour n'importe quel roman
Distinguer auteur et narrateur	3 pts	« L'auteur veut nous montrer que... »
Transformer chaque exemple en argument	5 pts	Un paragraphe de résumé
Mobiliser au moins deux textes du parcours	4 pts	Un devoir qui ignore le parcours
Des citations exactes et une langue correcte	3 pts	Une citation approximative entre guillemets